

la répartition de la population et de la richesse mondiale), les participants sont réactifs car il illustre le développement inégal de la planète en mettant en évidence les déséquilibres démographiques, économiques et alimentaires entre les continents. « *Par un jeu de rôles, on peut comprendre tout un système. Toutefois, il faut rester le plus neutre possible car le but n'est pas d'influencer les participants* », explique Clémence, chargée de mission au Partenariat. Et de poursuivre, « *Avant de faire découvrir des choses à Paul, il faut connaître Paul car les repères et les normes ne sont pas universels. Pour déconstruire les préjugés, rien de tel que la pratique. Elle permet de découvrir que l'image initialement perçue n'est plus la même à l'issue du jeu. Ce que l'on vit, on le comprend mieux !* ».

Après une présentation des ressources et un nouveau jeu, les participants se quittent heureux avec l'envie de se retrouver pour de nouvelles mises en situation et des échanges plus constructifs encore...

PAROLES D'ANIMATRICES



« *La rencontre avec les associations pourra peut-être m'aider dans le travail que j'ai engagé avec les enfants autour de la musique. J'ai fait beaucoup de recherches sur les instruments à la bibliothèque ; j'ai aussi acheté des ouvrages mais j'aime mieux "le parler", "le vivre" et les enfants aussi. Ils sont demandeurs pour continuer à la rentrée sur les sons, les sons bizarres avec beaucoup de jeux bien sûr. J'attends aussi des ressources car nous n'avons pas toujours assez de temps pour faire autant de recherches que l'on voudrait. J'ai pas de boîtes à outils, ça serait un plus.* » Elisabeth



« *Cette première formation a été enrichissante, elle permet aussi de rencontrer les associations. Je souhaiterais que, pour notre deuxième rendez-vous, nous puissions davantage échanger car je suis à la recherche de nouveaux partenaires pour monter des projets. Dans le métier depuis 33 ans, je suis agréablement surprise du travail que nous avons engagé durant cette formation. Je suis de nature curieuse, c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi le bonhomme sur l'échelle qui se retourne pour voir ce qui se passe...* » Florence

CONTACTS :
Ville de Dunkerque | Valérie Ducrocq | valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr | 03 28 26 25 68



Le Partenariat - Ville de Dunkerque | PHOTOS : © Ville de Dunkerque



JUILLET 2015



7 ASSOCIATIONS
6 ANIMATEURS
7 ENCADRANTS
POLITIQUE DE LA VILLE
DE DUNKERQUE

GLOBAL SCHOOLS

Des classes ouvertes sur le monde

▼ FORMATION

UNE NOUVELLE APPROCHE

Mardi 7 juillet, vingt dunkerquois, représentants du monde associatif, animateurs périscolaires ou responsables de politiques éducatives à la Ville de Dunkerque, ont répondu présent à l'invitation lancée par l'association de solidarité internationale et d'éducation populaire « Le Partenariat » pour suivre une formation de mise en place d'activités d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECI).

Nouvellement inaugurée dans l'enceinte d'un ancien entrepôt portuaire, la Halle aux sucres (inscrite dans le réseau national des Learning centers du Nord – Pas de Calais) est un pôle de ressources et d'expertise sur le thème de la ville durable. Aujourd'hui, elle est l'espace d'accueil de la formation mise en place par l'association lilloise.

DEVENIR DES CITOYENS CONSCIENTS DES ENJEUX INTERNATIONAUX

En effet, depuis le 1^{er} avril 2015, l'ONG et la Collectivité Territoriale sont engagées dans le projet européen financé par EuropeAid visant à promouvoir l'Education à la Citoyenneté Globale (ECG) dans les écoles primaires publiques de Dunkerque. Durant trois ans, quinze écoles dunkerquoises vont préconiser des méthodes d'enseignement adaptées et avoir l'opportunité d'offrir aux élèves – âgés de 6 à 11 ans – les outils et les connaissances nécessaires à la compréhension des grands enjeux internationaux liés au développement durable, à l'environnement, à la paix, à la justice, à la citoyenneté et à la solidarité internationale et rejoindre, ainsi, le réseau des 150 écoles européennes engagées dans l'aventure.

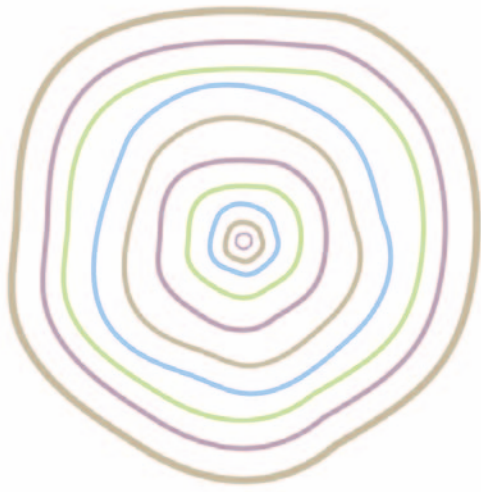
Pour y parvenir, des objectifs spécifiques ont été définis : les formations à destination des animateurs municipaux recrutés pour intervenir dans les écoles en temps formel et en périscolaire, des intervenants issus d'ONG locales et des partenaires extérieurs spécialisés dans les champs de l'éducation. C'est ainsi que Florence, Anne, Mohamed, Antoine, Linda et Ali se sont retrouvés pour suivre ensemble ce cycle de trois formations.

CE QUE L'ON VIT, ON LE COMPREND MIEUX

Après une visite des lieux, des animations sont directement proposées notamment : « *L'arbre d'Ostende* ». Il est demandé à chacun de sélectionner un personnage illustrant l'état d'esprit dans lequel il aborde la formation ; des témoignages viendront illustrer le propos.

Après la présentation par la formatrice des diverses attentes de la formation, les dix-neuf stagiaires découvrent des méthodes pédagogiques d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale (ECI) innovantes pour la plupart.

En effet, à travers des jeux (notamment celui des chaises destiné à symboliser



SEPTEMBRE 2015

GLOBAL SCHOOLS

Des classes ouvertes sur le monde

▼ FORMATION

UN ÉCHANGE CONSTRUCTIF



Lundi 28 septembre 2015, les « vigies » de la citoyenneté et de la solidarité internationale se sont réunies à l'intérieur du belvédère du Learning Center pour une deuxième séance de formation dispensée dans le cadre du projet européen « Global Schools, des classes ouvertes sur le monde ».

Autour de jeux, de conseils théoriques sur la construction d'activités pédagogiques et d'échanges, des représentants d'associations dunkerquoises d'aide au développement, des agents de la collectivité territoriale en charge de la politique éducative mais aussi des animatrices intervenant en milieu scolaire et auprès des Conseils Municipaux d'Enfants apprennent à se connaître. Ce qui a donné du corps à la rencontre restent les témoignages sincères et profonds de deux représentants d'associations engagées en Afrique et plus particulièrement au Cameroun.

DES ACTIONS LÀ-BAS

Antoine Mahaillet, président de l'Association Afrique Europe Avenir (AEA), a présenté le travail mené par son association depuis maintenant quatre ans. Si l'origine de son investissement au Cameroun s'illustre par un projet personnel, il n'en demeure pas moins qu'au fil des mois, cet ancien importateur en bois exotique a fait du chemin et a tendu la main à bon nombre de ses compatriotes. « *On peut agir sans moyens colossaux. Il faut avoir de la ténacité pour parvenir au but que l'on s'est fixé* », explique en toute modestie Antoine. Patient, l'homme a déjà formé une centaine d'agriculteurs à une polyculture sur compost les obligeant à abandonner la culture sur brûlis et, à plus long terme, la déforestation. Son nouveau projet consiste en la construction d'un centre de formation agricole pour professionnaliser des jeunes âgés de 14 à 16 ans.

DES ACTIONS ICI

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, organisée chaque année en novembre, ce Dunkerquois d'adoption multiplie les actions au sein des écoles, des maisons de quartier et des conseils municipaux d'enfants. « *Les enfants sont sensibles aux injustices de la planète et, par des choses simples comme les jeux et les jouets, on peut leur parler de la vie des petits Camerounais et plus généralement des Africains* », conclut Antoine, acteur déterminé qui s'est engagé à poursuivre son travail dans l'agglomération en créant un collectif associatif.

LES JEUX : UNE LANGUE UNIVERSELLE

C'est au tour de Régine Toussaint, présidente de l'Association pour un Meilleur Avenir des Enfants Défavorisés au Cameroun (AMAEDC), de prendre la parole. Emue, elle explique ce qui fut son quotidien, à savoir les enfants vivant dans des villages retirés du Cameroun. Pour eux, l'éducation scolaire

7 ASSOCIATIONS

6 ANIMATEURS

7 ENCADRANTS

POLITIQUE DE LA VILLE
DE DUNKERQUE

n'intervient qu'après les travaux des champs, la garde de la fratrie et lorsque les récoltes ont permis d'acheter des fournitures scolaires. Arrivée à Dunkerque il y a quelques années, elle a eu envie de s'engager à son tour ce qui l'amène à créer sa propre association. Elle accompagne régulièrement Antoine afin d'initier des Dunkerquois à des jeux de société africains qui demandent réflexion et rapidité. Elle présente aussi des jouets fabriqués par les enfants eux-mêmes. Elle avait séduit son jeune auditoire l'an dernier à Petite-Synthe, se souvient-elle dans un grand éclat de rire.

La séance s'achève sur l'envie d'élaborer un projet collectif : rendez-vous est donc pris au lundi 2 novembre au Learning Center. Les « vigies » n'ont pas fini d'exercer leur surveillance et d'éveiller leur curiosité à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale.

PAROLES D'ASSOCIATIONS



« Je me suis inscrit pour être formé et pouvoir proposer aux élèves de CM1- CM 2 une animation construite dans les règles, en adéquation avec notre thématique et de la pérenniser.

La formation permet de rencontrer d'autres personnes qui sont déjà en charge d'animation, et ce depuis un bon nombre d'années. Cet échange est enrichissant »,
explique Antoine



« Développer mes connaissances, mon approche par rapport aux enfants pour aborder différents sujets et avoir les réponses adaptées... autant d'éléments qui m'ont poussé à m'inscrire à cette formation.

M'enrichir aux contacts des autres et éventuellement travailler ensemble sur des projets sont aussi des éléments qui me poussent à m'organiser dans mon travail pour pouvoir assister à la formation »,
précise Régine

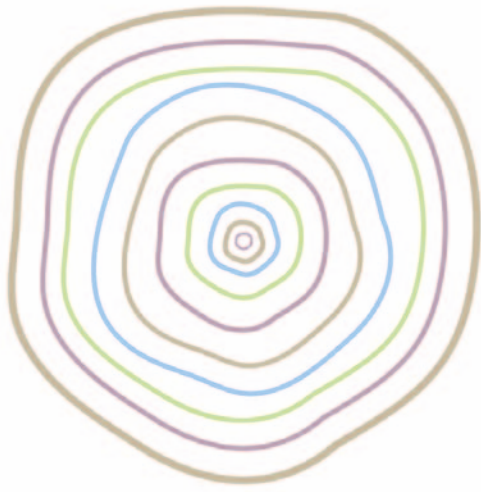
CONTACTS :

Le Partenariat | Clémence Héaulme | cheaulme@lepartenariat.org | 03 20 53 76 76
Ville de Dunkerque | Valérie Ducrocq | valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr | 03 28 26 25 68



Projet soutenu par
l'Union européenne





NOVEMBRE 2015

GLOBAL SCHOOLS

Des classes ouvertes sur le monde

▼ FORMATION

POUR RÉUSSIR SES ACTIONS



Lundi 2 novembre 2015, les « vigies » de la citoyenneté et de la solidarité internationale se sont retrouvées à l'intérieur du belvédère du Learning Center pour l'ultime session de leur formation dispensée dans le cadre du projet européen « Global Schools, des classes ouvertes sur le monde ».

Savoir faire participer des enfants à un projet de Solidarité internationale, savoir aussi en évaluer une action, avoir un comportement « global » sont les derniers pans de formation que dispense la formatrice de l'association Le Partenariat. Comme à chaque séance, cette dernière intègre le jeu à la parole, en l'occurrence le jeu du nœud, lequel apprend aux enfants à se sortir d'une situation gênante en comptant sur les autres mais aussi à dénouer les tensions...

FAIRE PARTICIPER LES ENFANTS À DES ACTIONS SOLIDAIRES

Une action de solidarité est un outil d'éducation à la citoyenneté qui permet de travailler tant sur un plan local qu'international. En effet, si l'action se déroule à des milliers de kilomètres, les associations sont présentes sur le territoire et peuvent devenir de véritables partenaires pour mener à bien un projet. Mais des précautions sont à prendre notamment dans le cas d'une collecte de matériel ou d'argent. « *Un projet est d'abord un échange. Il faut être vigilant dans l'attitude à adopter : pas de sentiment de supériorité, une prise en compte de la richesse de chacun par une explication pédagogique, une valorisation de l'économie locale, pas d'envoi de matériel périmé, abîmé ou décalé par rapport aux réalités locales... la solution étant de travailler avec une association sérieuse* », explique Clémence du Partenariat. Et de poursuivre « *privilégiez la collecte de fonds mais pas n'importe comment ! L'idéal reste la participation aux campagnes nationales qui prennent en compte les besoins effectifs des populations concernées et intègrent des outils pédagogiques à destination des enfants qui y participent.* »

7 ASSOCIATIONS

6 ANIMATEURS

7 ENCADRANTS

POLITIQUE DE LA VILLE
DE DUNKERQUE

UN PROJET AUX COMORES

Une présentation de l'association «Accompagnement» par son Président, Mradabi Ali, permet à nouveau de tisser du lien entre les représentants du monde associatif et les animateurs préscolaires et responsables de politiques éducatives à la Ville de Dunkerque et donne du sens à l'action à l'internationale. « *L'association a été créée pour répondre à des problématiques de santé, (choléra, paludisme) aux Comores. Mais avant de nous lancer dans l'aventure, nous avons organisé un colloque avec les forces vives de la diaspora pour fixer nos domaines prioritaires d'intervention sur ce territoire qui compte 800 000 habitants et pas un seul spécialiste dans le domaine de la santé* », raconte Mradabi. Un projet en amenant un autre, l'association a développé une véritable coopération décentralisée dans le domaine de la

santé avec le territoire dunkerquois. Elle mène donc depuis une décennie des actions de prévention sanitaire aux Comores et y achemine médicaments et matériel médical. En France, elle a formé du personnel à la prévention du paludisme, considérée comme « une maladie d'importation ». Elle a accueilli également des sages-femmes comoriennes et apporte son soutien à la formation d'un jeune médecin gastrologue.

« Nous avons également aidé à la rénovation d'une bibliothèque dans le principal lycée du pays, accompagné une école d'architecture qui restaure des sites historiques et travaillé sur le devoir de mémoire avec le Musée Portuaire de Dunkerque. Des premières immigrations avec les navigateurs comoriens à ceux de l'ère industrielle, sans oublier les soldats coloniaux, le travail fut dense mais intéressant », poursuit non sans fierté Mradabi qui met en place, depuis peu, aux Comores « un centre de promotion et d'insertion des femmes. »

Ce premier cycle de formation se termine avec l'objectif pour les participants de travailler ensemble sur le temps périscolaire mais également sur le temps dévolu aux conseillers municipaux d'enfants.

PAROLES D'ACTEURS



« J'avais dans l'idée de travailler avec les Conseils municipaux d'enfants sur la thématique de la solidarité internationale, cette formation tombait à point nommée. En plus, animatrice de formation, j'y ai trouvé plein de jeux sympas que je mets déjà à profit », explique Linda, agent de territoire et du développement de politiques éducatives (secteur Rosendaël), coordinatrice des conseils municipaux d'enfants



« Je n'avais pas une bonne connaissance des associations dunkerquoises travaillant dans le domaine de la solidarité internationale et l'aide au développement. C'est maintenant chose faite et cela me donne de nombreuses idées et un nouveau souffle pour des projets que je souhaite monter », précise Jérôme, chargé de développement de projets éducatifs



« Linda nous a proposé la formation avec l'idée de monter un réseau et de mener de nouveaux projets plus solidaires. Je connaissais le Centre Gaïa ; cela m'a aidé dans la prise de décision » souligne Laurence, agent de territoire et du développement de politiques éducatives (secteur Malo-les-Bains)

CONTACTS :

Le Partenariat | Clémence Héaulme | cheaulme@lepartenariat.org | 03 20 53 76 76
Ville de Dunkerque | Valérie Ducrocq | valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr | 03 28 26 25 68



Projet soutenu par
l'Union européenne

